

COUVET Le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle a remis des prix.

Nouveau label pour favoriser la réinsertion professionnelle

MATTHIEU HENGUELY

«Cette graine a pris de manière inespérée! Le résultat est magnifique.» Le jardinier du jour se nomme Willy Revel. Et il est radieux. Responsable de l'insertion au Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Cnip) à Couvet, l'homme n'est pas peu fier du dernier-né des services proposés par le centre: le coaching en entreprise.

Une remise de prix marquait une étape dans ce nouveau processus hier soir sur le site Dubied. Un projet qui a vu depuis janvier l'organisation par les coachs du Cnip de 36 stages pour des bénéficiaires de l'assurance invalidité, mais surtout qui a vu dix de ces stagiaires trouver un emploi en fin de compte. «Nous voulions remercier les entreprises qui avait joué le jeu, en prenant des stagiaires», explique Willy Revel. Elles sont au nombre de 25 et sont donc, depuis hier, titulaires d'un label «Intégration Cnip 2013».

«Les plus méritantes»

Trois de ses entreprises ont été davantage honorées encore. «Les trois plus méritantes», en dit Willy Revel. «Nous avons pris comme critères le nombre de journées de stage proposées, le nombre de personnes engagées, et nous avons chargé les coachs d'évaluer l'encadrement des stagiaires en entreprise», explique-t-il. A ce petit jeu, c'est la société horlogère chaux-de-fonnière Prototec SA qui a récolté les lauriers, devant la vaudruzienne Felco SA et la lotoise Dixi Services. ●



Une cinquantaine de personnes sont venues honorer les entreprises jouant le jeu de l'insertion professionnelle, hier soir à Couvet. Ici le discours du directeur du Cnip Daniel Huguenin-Dumittan. CHRISTIAN GALLEY

Val-de-Travers présente ses outils

L'insertion socioprofessionnelle était aussi au cœur du dernier «7 à 9 de l'économie», organisé jeudi dernier à Fleurier par la commune de Val-de-Travers. Cette rencontre entre acteurs de l'économie valloisienne – une cinquantaine de personnes avaient répondu présent – était l'occasion, selon le conseiller communal en charge de l'économie Frédéric Mairy, de «mettre l'accent sur les outils qui existent».

La responsable du guichet social de Val-de-Travers Pamela Grandjean a tout d'abord dressé le portrait-type des bénéficiaires valloisiers de l'aide sociale. «45% des personnes sont sans formation et 63% sont des personnes seules», a-t-elle notamment donné comme chiffres.

Le directeur d'Ecoval Claude Brossy a présenté sa structure de Travers qui permet aux personnes de retrouver le rythme du travail. «Nous sommes un peu victimes de notre succès», dit-il: il y a une liste d'attente pour entrer. Résultat aussi du taux de 60% de personnes ayant retrouvé des emplois à leur sortie du programme. Le directeur du Cnip Daniel Huguenin-Dumittan a fait de même pour son centre, en annonçant la prochaine ouverture d'un atelier de décolletage. Enfin, le Service cantonal de l'emploi était représenté pour promouvoir le projet ProEntreprises, un réseau de conseillers en placement en relation directe avec les entreprises par secteur d'activité. ●